**Fable ou histoire**

Un jour, maigre et sentant un royal appétit,
Un singe d'une peau de tigre se vêtit.
Le tigre avait été méchant ; lui, fut atroce.
Il avait endossé le droit d'être féroce.
Il se mit à grincer des dents, criant : Je suis
Le vainqueur des halliers[[1]](#footnote-1), le roi sombre des nuits !
Il s'embusqua, brigand des bois, dans les épines
Il entassa l'horreur, le meurtre, les rapines[[2]](#footnote-2),
Egorgea les passants, dévasta la forêt,
Fit tout ce qu'avait fait la peau qui le couvrait.
Il vivait dans un antre[[3]](#footnote-3), entouré de carnage.
Chacun, voyant la peau, croyait au personnage.
Il s'écriait, poussant d'affreux rugissements :
Regardez, ma caverne est pleine d'ossements ;
Devant moi tout recule et frémit, tout émigre,
Tout tremble ; admirez-moi, voyez, je suis un tigre !
Les bêtes l'admiraient, et fuyaient à grands pas.
Un belluaire[[4]](#footnote-4) vint, le saisit dans ses bras,
Déchira cette peau comme on déchire un linge,
Mit à nu ce vainqueur, et dit : Tu n'es qu'un singe !

*Jersey, le 6 novembre 1852.*

V. Hugo, *Les Châtiments*, livre III, 3, 1853

1. **Halliers** : fourrés, buissons touffus. [↑](#footnote-ref-1)
2. **Rapines** : vols, pillages, maraudes. [↑](#footnote-ref-2)
3. **Antre** : caverne, grotte ; lieu où l’on se retire. [↑](#footnote-ref-3)
4. **Belluaire** : dans l’Antiquité romaine, gladiateur qui combattait les bêtes féroces dans les arènes. [↑](#footnote-ref-4)